

À QUI IRIONS-NOUS?

« *À qui irions-nous?* » (Jean 6, 68) Voilà, en vérité, une question très importante. Si vous tombez sérieusement malade, à qui iriez-vous? Ne désireriez-vous pas aller chez le docteur le plus compétent et le plus qualifié? Quand vous avez besoin d'un conseil au sujet d'une question légale, le demandez-vous à n'importe qui, à l'homme de la rue? Ne vous rendez-vous pas plutôt au cabinet d'un avocat connu pour son habilité et son expérience? Il existe pourtant une chose bien plus importante que ces

deux-là. Cette question concerne la destinée de ce que nous avons de plus précieux au monde : notre âme. À qui devons-nous aller pour notre salut? À qui devons-nous aller pour recevoir les conseils de sagesse qui nous amèneraient à marcher sur le bon sentier? Il y va de notre vie et de notre avenir. C'est pour cette raison que cela revêt une importance capitale.

Cette question a été posée par Pierre, il y a plus de 21 siècles, à Jésus. (Jean 6, 68)

Le Seigneur venait d'expliquer à ses disciples qu'on ne peut avoir la promesse de la vie éternelle à moins de vivre en étroite communion avec lui. Quand les apôtres entendirent ces paroles ils furent étonnés et certains d'entre eux ne le crurent même pas et se retirèrent pour ne plus aller avec lui ! (Jean 6, 66) Il est presque incroyable de constater que ceux qui l'avaient suivi, lui avaient parlé, avaient écouté ses enseignements, se détournent si aisément de lui. À qui d'autres pouvaient donc aller ceux qui le quittent et qui ne veulent plus avoir à faire à lui? N'avez-vous jamais dû faire face au même

problème? Vous n'êtes-vous jamais posé la même question? À qui pouvez-vous aller quand vous refusez d'écouter le Fils de Dieu? Réalisez-vous vraiment la direction que vous suivez?

LES DISCIPLES S'ÉLOIGNENT

L'attitude du Seigneur devant la réaction de certains de ses disciples montre combien son coeur avait été touché. Il est en train de leur prodiguer des paroles d'espoir et de vie et plusieurs d'entre eux « 66 *se retirèrent, et ils n'allaient plus avec lui.* » (Jean 6, 66) Essayez d'imaginer cette scène et de vous mettre à la place de Jésus. Vous êtes au milieu d'un groupe

de gens que vous connaissez bien et vous les entretenez d'un sujet essentiel, vital même, puisqu'il concerne leur vie et leur destinée tout entière. Vous leur parlez et voilà que soudain une partie de votre auditoire se lève et vous quitte. Vous en éprouveriez certainement un sentiment d'abandon et de solitude, n'est-ce pas? Je suis sûr que le Christ a été profondément blessé dans son coeur. Il se tourne pourtant vers ceux qui sont restés, les douze fidèles, et leur dit avec une grande tendresse, où l'on devine une certaine dose de supplication :

«67 *Et vous, ne voulez-vous pas aussi vous en aller?* » (Jean 6, 67)

Mais une réponse directe, immédiate sort de la bouche et du coeur de Pierre :

« *Seigneur, à qui irions-nous? Tu as les paroles de la vie éternelle.* » (Jean 6,68)

De cette réponse découlent certaines choses excessivement importantes. Pourquoi, de nos jours, certains hommes se détournent-ils du Christ et l'abandonnent-ils après avoir pris la résolution de le suivre coûte que coûte?

SUIVRE POUR LE PAIN ET LE POISSON

Durant le ministère de Jésus, nombre de gens ne le suivaient que pour le pain et le poisson qu'il pourrait leur donner. C'est ce qu'on appelle communément l'intérêt. Il y avait encore ceux qui comme les moutons de Panurge suivaient tout simplement la foule. Depuis cette époque-là le monde n'a au fond pas changé. Ce genre d'êtres existe toujours! Sous des aspects de piété et de dévouement, qui ne sont en fait que des apparences trompeuses, se cachent les raisons égoïstes et purement personnelles ainsi que l'appât d'un gain possible, qui n'ont aucun rapport avec une vraie dévotion au Fils de Dieu. Ces gens-là cherchent le pain et le poisson, uniquement cela!

LA PLUS GRANDE FOULE

Il existe, hélas, une autre catégorie de gens qui, comme du temps de Jésus, prétendent être des disciples du Christ, et ne sont en réalité membres d'une

telle ou telle Eglise que parce qu'ils ont suivi la foule qui par hasard allait dans cette direction-là. En réalité ces personnes ne marchent pas du tout dans les traces du Maître, mais se laissent plutôt impressionner par le nombre des adeptes, la grandeur d'un bâtiment, la splendeur d'une cérémonie. Ces personnes perdent de vue les paroles d'avertissement données par le Maître :

« 13*Entrez par la porte étroite. Car large est la porte, spacieux est le chemin qui mènent à la perdition, et il y en a beaucoup qui entrent par là. 14 Mais étroite est la porte, resserré le chemin qui mène à la vie, et il y en a peu qui les trouvent.* » (Matthieu7, 13-14)

À qui devons-nous aller? Pas avec la plus grande foule! Pas pour recevoir du pain et du poisson! Il me semble entendre certains d'entre vous dire : "Nous devons aller vers la Parole de Dieu". C'est vrai. C'est exactement cela! Mais que voulons-nous dire par aller vers la Bible?

NE PAS ALLER VERS LA LOI ET LES PROPHÈTES

Certains d'entre vous diront d'aller vers Moïse et les prophètes. D'autres prétendront qu'il faut au contraire se tourner vers les dix commandements, appelés « 31 *Loi de Moïse* » (Josué 8, 31), ou même encore vers le livre de Deutéronome, les Psaumes ou un autre livre de l'Ancien Testament. Il existe pourtant des personnes sensées qui vous conseilleront de baser votre vie spirituelle sur l'Évangile selon Matthieu, Marc, Luc ou Jean, les Actes des Apôtres et les Épîtres à des chrétiens. Que c'est le Nouveau Testament seul qui enseigne à l'homme comment devenir un chrétien et comment suivre les enseignements du Christ.

Nombreux sont ceux qui ne réalisent pas qu'il faut faire une énorme distinction entre l'Ancien et le Nouveau Testament. Non, on ne peut se tourner vers Moïse et les Prophètes et marcher selon la voie tracée par le Christ. Cela ne veut pas du tout dire que l'Ancien Testament ne contient pas la vérité. Pas du tout! Il est la Parole inspirée de Dieu. Mais ce qu'il faut savoir absolument c'est que l'ancienne loi ou l'ancienne alliance a été donnée aux Juifs, faite avec les Juifs qui avaient été délivrés de leur esclavage en Égypte et que cette loi, c'était à eux de la suivre.

En Deutéronome 5, 15 il nous est révélé :

« 15 *Tu te souviendras que tu as été esclave au pays d'Égypte, et que l'Éternel, ton Dieu, t'en a fait sortir à main forte et à bras étendu : C'est pourquoi l'Éternel, ton Dieu, t'a ordonné d'observer le jour du repos.* » (Autrement dit le Sabbat)

Bien sûr, le Sabbat n'était qu'une partie de la loi de Moïse. Mais ce que je veux vous montrer c'est que la loi a été donnée aux Juifs qui avaient réussi à échapper aux Égyptiens, grâce à Dieu et donnée à eux seuls. Il est d'ailleurs dit dans le même livre de Deutéronome 5, 2-3 :

« 2 *L'Éternel, notre Dieu, a traité avec nous une alliance à Horeb.* 3 *Ce n'est point avec nos pères que l'Éternel a traité cette alliance : c'est avec nous, qui sommes ici aujourd'hui, tous vivants.* »

À ceux d'entre vous qui croient qu'il faut retourner à la loi de Moïse pour recevoir le salut, je pose la question : « Êtes-vous Juifs? Avez-vous été délivrés de l'esclavage en Égypte? Observez-vous le sabbat et tous les autres rites de l'ancienne loi, en mémoire de cette délivrance? »

Le prophète Jérémie disait :

« 31 *Voici, les jours viennent, dit l'Éternel, où je ferai avec la maison d'Israël et la maison de Juda une alliance nouvelle; non comme l'alliance que je traitai avec leurs pères, le jour où je les saisis par la main pour les faire sortir du pays d'Égypte.* » (Jérémie 31, 31)

Et l'apôtre Paul après avoir cité ce passage conclut :

« 13 *En disant : une alliance nouvelle, il (Dieu) a déclaré la première ancienne; or, ce qui est ancien, ce qui a vieilli, est près de disparaître* » (Héb 8, 3)

Il déclare également qu'en mourant Jésus a effacé l'ancienne loi en la clouant à la croix (Colossiens 2, 14) et qu' :

« 9 *Il abolit ainsi la première chose pour établir la seconde.* » (Héb 10, 9)

À qui devons-nous aller? À la loi de Moïse et les Prophètes? Ou plutôt au Christ, le Fils du Dieu vivant qui a les paroles de la vie éternelle. En retournant vers l'Ancien Testament on rejette Jésus et on marche dans « 17 *l'ombre des choses à venir,* » (Colossiens 2, 16-17) des anciennes prescriptions de l'alliance passée entre les Juifs et Dieu.

En toute logique et selon les Écritures nous devons conclure qu'il faut aller au Nouveau Testament, la Nouvelle Loi, la loi de Christ, si l'on veut être justifié aux yeux de Dieu.

N'ÉCOUTER QUE CHRIST

Jésus, après avoir pris avec lui Pierre, Jacques et Jean, son frère, les conduisit sur une haute montagne et il fut transfiguré devant eux. Moïse et Élie leur apparurent, s'entretenant avec lui. L'apôtre Pierre, qui avait pourtant affirmé qu'on ne pouvait aller ailleurs que vers le Fils de Dieu, se trompe lourdement dans sa manière de voir les choses et propose :

« *Seigneur, il est bon que nous soyons ici; si tu le veux, je dresserai ici trois tentes, une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie.* » (Matthieu 17, 4)

Mais cette suggestion est en réalité contraire à la volonté de Dieu, car il est soudain interrompu par Dieu qui lui dit :

« 5 *Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection : écoutez-le!* » (Matthieu 17, 5)

Cela nous prouve clairement qu'il est inutile d'aller vers Moïse et les prophètes. Que c'est Christ que nous devons écouter **et personne d'autre!** Sans Christ vous n'êtes nulle part. Ou plutôt, si vous marchez aux côtés de Satan sur le chemin qui mène vers la perdition. Vous êtes sans espoir, car la Bible dit :

« 12 *Il n'y a de salut en aucun autre; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés.* » (Actes 4, 12)

ALLER À QUI À L'HEURE DE LA MORT?

Un jour, et nous ne savons pas quand, nous devons quitter ce monde. À qui irez-vous alors? À votre mère, votre père, votre mari, votre épouse? Jusqu'où les suivrez-vous? N'allez-vous jamais pensé à cela? Sachez-le, ils ne peuvent vous accompagner que jusqu'à votre lit de mort, pas au-delà! Vous devrez vous séparer d'eux sur le seuil de la tombe, le seuil de l'éternité. Jusqu'à présent vous avez peut-être mis votre confiance en certains êtres humains, des amis ou des connaissances? Les appellerez-vous quand vos pieds seront dans la rivière glacée de la mort? Si vous vous fiez à la foi ou à la tradition de vos parents, alors souvenez-vous des paroles de Jésus :

« 37 *Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi, et celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi n'est pas digne de moi; 38 celui qui ne prend pas sa croix, et ne me suit pas, n'est pas digne de moi.* » (Matthieu 10, 37-38)

« 68 *À qui irons-nous?* » disait l'apôtre Pierre, « 68 *Tu as les paroles de la vie éternelle.* » (Jean 6, 68) Ah! Je donnerai n'importe quoi pour que vous posiez maintenant la même question.

Il n'y a qu'une réponse à cela. Il faut aller à Jésus! Lui seul « 9 *après avoir été élevé à la perfection est devenu pour tous ceux qui lui obéissent l'auteur d'un salut éternel.* » (Hébreux 5, 9)

Voulez-vous obtenir ce salut éternel? Oui! Alors pourquoi ne pas croire en Lui, vous repentir de tous vos péchés et être baptisé par immersion pour le pardon de toutes vos fautes? (Marc 16, 16; Matthieu 28, 18-19; Actes 2, 38; Romains 6, 1-3-7; 1 Pierre 3, 21)

Ayez confiance dans le Fils de Dieu. Donnez-vous à celui qui vous dit de tout son coeur :

« 28 *Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos.* 29 *Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de coeur; et vous trouverez du repos pour vos âmes.* 30 *Car mon joug est doux, et mon fardeau léger.* » (Matthieu 11, 28-30)

L'auteur : M. JACQUES MARCHAL

